

Le parcours politique de Victor Hugo

par Hubert François président de la Shha

Conférence du mardi 20 avril 2010

Résumé de la conférence par le conférencier, saisi par Christiane François,
mise en page et illustration de Christian Lambinet

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Parcours atypique, sinueux et contrasté dans une période particulièrement mouvementée de l'histoire de France, trois rois, un empereur, deux républiques, un coup d'état et trois révolutions, il fut servi par une longévité de vie rare, pour l'époque. Un tracé qui mènera l'intéressé de la droite monarchique et conservatrice à l'extrême gauche, la plus avancée de son temps.

I - De 1817 à 1827, le jeune Victor vit avec sa mère, séparée de son mari et épouse ses idées catholiques et royalistes. Ses premières œuvres poétiques en témoignent, comme l'Ode sur la mort du duc de Berry. Il est au nombre des privilégiés invités à la cérémonie du sacre du roi Charles X à Reims. Son zèle lui vaut le ruban de la Légion d'Honneur à 23 ans.

II - Une première inflexion de parcours est cependant constatée à partir des années 1826-1827. Après le décès de sa mère, Victor reprend des relations suivies avec le général Hugo, son père. Celui-ci, engagé volontaire à 15 ans, sous la Révolution, est resté fidèle à l'empereur Napoléon 1er jusqu'au bout. Il fait connaître et comprendre à son fils une épopée dont sa mère refusait la seule évocation. Les odes "à la colonne" puis "aux deux îles" entament une approche admirative de l'Empereur.

Victor Hugo jeune homme



III - La Révolution de 1830 qui est aussi celle de la bataille d'Hernani trouble Victor Hugo, pris entre son respect, toujours sincère pour le roi Charles X déchu et exilé et sa satisfaction devant le retour du drapeau tricolore. De 1830 à 1837, l'écrivain très pris par son activité littéraire, reste un peu à l'écart de la scène politique et boude le roi Louis-Philippe.

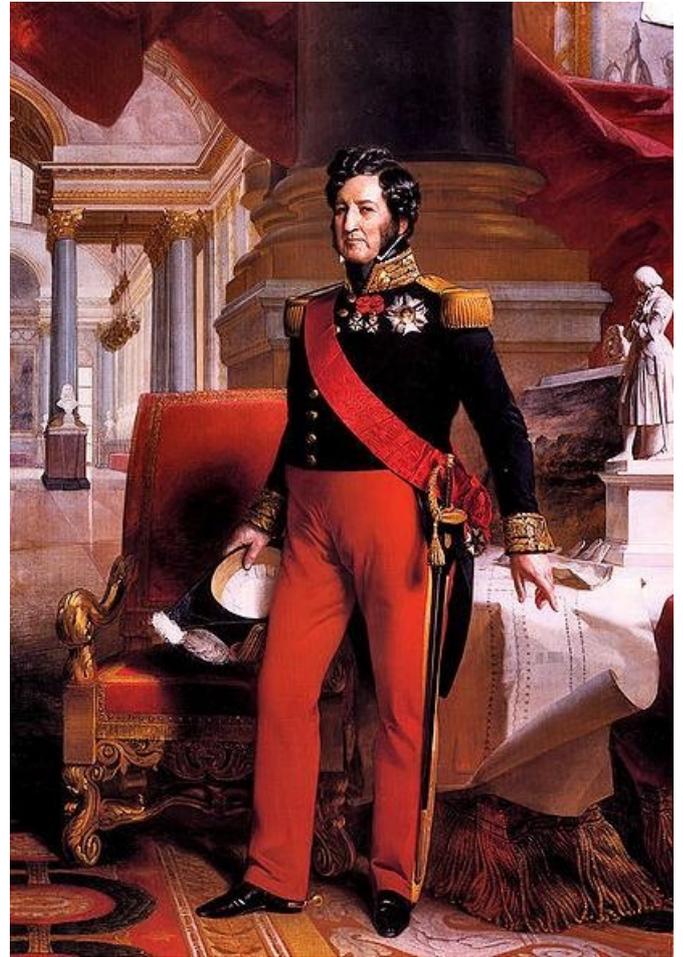
Hélène d'Orléans, belle-fille du roi et grande admiratrice de l'homme de lettres, va réussir le rapprochement. Victor Hugo, familier du salon de la duchesse d'Orléans (il a été invité à son mariage) le devient aussi de celui de la reine aux Tuileries. Il apprécie et salue le retour de Sainte-Hélène des restes de Napoléon 1er.

J.Granville "les Romains échevelés à la première représentation d'Hernani" 1830

Reçu à l'Académie Française le 3 juin 1841, il prononce un discours de remerciements aux fortes intonations politiques laissant entrevoir des ambitions d'un possible premier ministre du successeur de Louis-Philippe. Pair de France en 1845, il siège à la Chambre Haute et partage alors les idées de ses collègues hostiles au suffrage universel et à l'abolition de l'esclavage.

IV - La Révolution de février 1848 lui permet, en vain, tout d'abord de défendre le principe d'une régence de la duchesse d'Orléans, son amie puis devant l'enthousiasme provoquée par la naissance de la 2ème République d'amorcer un nouveau tournant sur la route politique. Il abandonne l'idée monarchique et termine un discours prononcé lors de la plantation d'un arbre de la liberté, place des Vosges, par un vibrant: "*Vive la république universelle*". Candidat aux élections au suffrage universel, de l'assemblée constituante, il est élu député de la Seine, vote régulièrement avec les conservateurs et approuve la répression militaire de la révolte née à Paris de la suppression des ateliers nationaux.

Louis-Philippe règne du 9 août 1830
au 24 février 1848



Il prononce une phrase terrible qu'il aura du mal à faire oublier: "**la monarchie avait les oisifs, la république aura les fainéants.**"

V - La nouvelle constitution prévoit l'élection du président de la République au suffrage universel. Après avoir pensé soutenir Lamartine, Victor Hugo se rallie à Louis-Napoléon Bonaparte qui est élu et dont il fait partie du cercle proche. Il songe sans doute, malgré ses dénégations ultérieures, à une carrière ministérielle ou au pire, à une grande ambassade comme Madrid. Il ne sera que député, membre de la majorité conservatrice mais curieusement sa route politique va prendre un nouveau virage très accentué. Il intervient en faveur de la prévoyance et de l'assistance publique, dénonce le travail des enfants, vote souvent comme les députés de gauche, en faveur de la liberté d'expression, de l'instruction gratuite et obligatoire ou de l'égalité des sexes. Ses contemporains voient là l'expression de la rancœur, à la suite du refus du Président, de lui accorder un portefeuille ministériel et ne discernent pas l'évolution de la vie illustrée clairement par la rédaction des "*Misérables*" entamée en 1845.

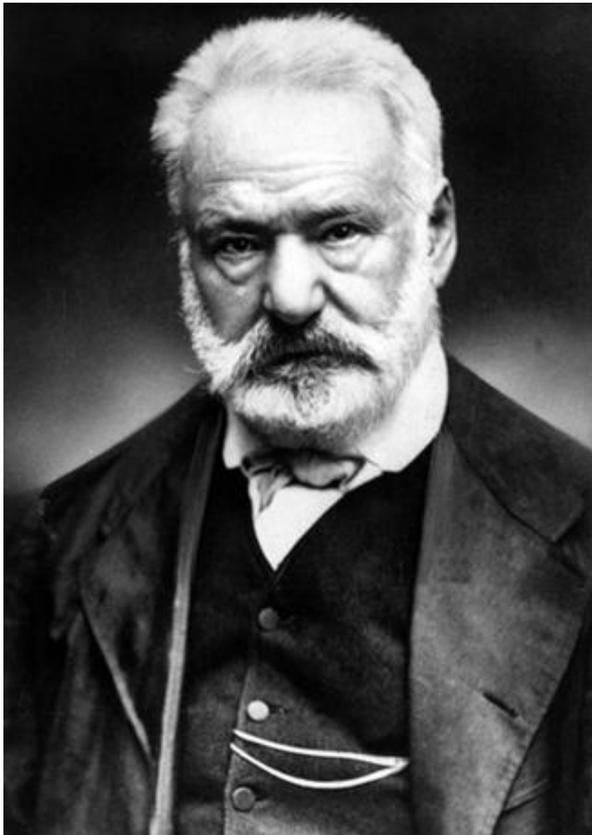
Louis-Napoléon Bonaparte 1er président de la République de 1848 à 1852 et dernier monarque sous le nom de Napoléon III (Empereur de 1852 à 1870).





Victor Hugo à Guernesey avec sa famille

VI - Victor Hugo entre maintenant dans une opposition active. "*Parce que nous avons eu Napoléon le Grand, il faut que nous ayons Napoléon le Petit?*" Il songe à être candidat aux prochaines élections présidentielles mais le coup d'état du 2 décembre 1851 modifie la donne. Lors des journées du 2 au 5 décembre à Paris, si l'on en croit son livre "*Histoire d'un crime*", Victor Hugo joue un rôle de premier plan dans la résistance au coup de force. Il rédige certes le texte de l'appel au peuple lors d'une réunion des opposants mais ne se trouve pas au rendez-vous du faubourg St Antoine où le député Baudin va laisser la vie. Alors qu'il se réfugie chez un notable parisien bonapartiste, il semble qu'aucun effort sérieux n'ait été fourni pour l'arrêter. Muni d'un faux passeport, il gagne Bruxelles sans encombre par le train. Il anticipe le décret du 9 janvier 1852 qui le condamne à l'exil avec 65 autres députés. L'acte suivant se joue ensuite hors de France, en Belgique puis dans l'île de Jersey et à partir de 1865 à Guernesey. L'amnistie accordée par Napoléon III, le 15 août 1859 est refusée "*Fidèle à l'engagement pris envers ma conscience je partagerai jusqu'au bout l'exil de la liberté*". Victor Hugo apporte alors moralement son soutien à toutes les causes révolutionnaires au Mexique, en Italie, en Irlande, en Pologne.

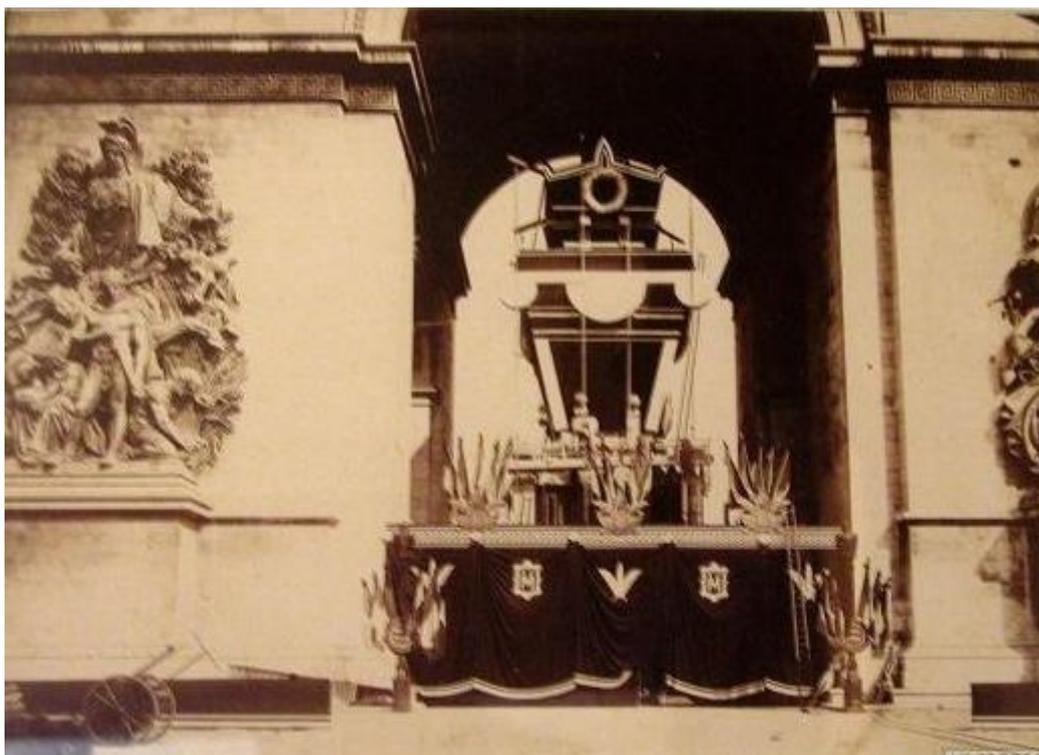


VII - Le 5 septembre 1870, Victor Hugo rentre à Paris accueilli par des milliers de personnes et se montre partisan de la résistance à outrance contre les prussiens. Après l'armistice de janvier 1871, il est élu député de la Seine à l'assemblée qui siège à Bordeaux. Il s'oppose à la cession de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne et intervient en vain en faveur de la validation de l'élection de Garibaldi. Il démissionne constatant qu'en dépit de sa célébrité littéraire et de l'auréole de l'exil, l'assemblée majoritairement conservatrice ne lui laissera jouer aucun rôle. Au moment où éclate l'épisode de la Commune, il se trouve à Bruxelles suite au décès de son fils mais ne cachant pas sa sympathie pour les communards exilés, il est expulsé de Belgique pour "*trouble de l'ordre public*". Après un détour par le Luxembourg plus accueillant, il regagne Paris et se présente sans succès, à deux élections partielles. A chaque fois, il réclame l'amnistie pour les communards mais les électeurs parisiens, partisans de l'ordre ne le suivent plus.

Photographie de Victor Hugo à la fin de sa vie

VIII - Le parcours politique, déjà bien sinueux, va connaître alors une nouvelle et dernière inflexion, menant l'intéressé à épouser la forme de démocratie la plus avancée pour l'époque. Victor Hugo était-il devenu socialiste? Question souvent posée dans les études, que l'année 2002 - année du bicentenaire de sa naissance - a fait naître avec des réponses divergentes. Louise Michel que Victor Hugo rencontra en 1850, 1870 et 1872 lui délivra une sorte de brevet en qualité de membre de la famille révolutionnaire.

Le 16 janvier 1876, Victor Hugo retrouvera une dernière fonction politique à la suite de son élection comme sénateur de la Seine. Il reprendra son combat, appuyé par la presse pour l'amnistie des communards finalement obtenue en juillet 1881. Il tient à siéger à l'extrême gauche mais malgré ses idées qui sont bien loin de rencontrer le consensus, il est devenu, pour la 3ème république, une sorte de monument national, ce que confirmeront les fastes des ses obsèques en mai 1885.



Catafalque de Victor Hugo sous l'Arc de Triomphe

IX - Au terme d'un cheminement aussi long que varié, quel personnage retenir? Le jeune courtisan, assistant en bas de soie au sacre du dernier roi de France? Le familier du roi Louis-Philippe? Le député de la 2ème république, partisan de l'ordre? L'exilé de Guernesey? L'ami de Louise Michel? Le sénateur patriarche de la 3ème république? Et pourquoi pas l'admirateur de Napoléon 1er, qu'il fût dès son jeune âge, malgré sa mère et qu'il était encore lorsqu'il visitait quelques cinquante ans plus tard, le champ de bataille de Waterloo?

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Wikipédia - Victor Hugo](#)

[Victor Hugo : conscience et combats - site du Ministère de la culture présentant Victor Hugo à travers ses grands combats politiques...](#)

[Bibliothèque nationale de France - Victor Hugo - L'homme océan](#)

[Société des Amis de Victor Hugo](#)